



Qui veut explorer l'île-continent?

DÉCOUVERTE Une combinaison unique de climat, de nature et d'histoire fait de la Sardaigne un modèle de diversité.

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD PICHON**



MARINA Le charme de Porto Cervo, sur la Costa Smeralda.



ARCHITECTURE Michele Busiri Vici, père de l'architecture méditerranéenne, a bâti l'église de Porto Cervo.



MINUTIE Un pain de mariage, minutieusement décoré.



SHOPPING Porto Cervo aligne ses boutiques de luxe.

Plus vaste que sa voisine corse, cette terre à la fois douce et sauvage est entourée de près de 2000 kilomètres de côtes propices à la baignade, aux activités nautiques, aux divertissements nocturnes, à la randonnée ou au far niente. Aux yeux de nombreux Suisses, ces atouts justifient des projets de vacances, voire l'acquisition d'une résidence secondaire à seulement 90 minutes de vol de la Romandie. A cela s'ajoute un nouveau concept de développement durable qui prévoit la structuration de produits thématiques liés à l'excellence naturelle, culturelle et œnogastronomique.

Atterrir à Olbia – «la bienheureuse», en grec –, c'est accéder à la Gallura, la région la plus septentrionale de l'île, là où se confrontent deux entités fortement contrastées: une cinquante Costa Smeralda, fief des stars et des milliardaires, et un arrière-pays d'oliveraies, maquis et forêts de chênes-lièges retranchés dans des monts granitiques.

Un autre Saint-Tropez

«La notoriété mondiale de la Costa Smeralda est telle que des Américains me demandent si on peut y visiter la Sardaigne»,

sourit Paulo Manca, expert en tourisme et en politiques de destination. Cette côte, pourtant, ne dépasse pas une soixantaine de kilomètres. Son charme naturel a si fortement inspiré le prince Karim Aga Khan qu'il y acheta 3000 ha de terrain vierge dans les années 60 pour y implanter deux marinas de haut standing. Porto Cervo et Porto Rotondo sont à l'image des plus beaux ports de la Côte d'Azur. Néanmoins, leur architecture néoméditerranéenne aux formes arrondies et aux façades colorées n'échappe pas à une disneylandisation qui, heureusement, ne défigure pas trop le paysage. Mais gare à la surchauffe des cartes de crédit dans la kyrielle des hôtels et boutiques de luxe!

La «vraie» Sardaigne

Que les amateurs d'authenticité se rassurent! A courte distance survit un autre territoire, tout aussi riche, mais en culture et traditions. Fort bien documenté, le musée ethnographique de Nuoro en donne un bel aperçu. Sa collection de textiles est particulièrement éloquent sur les chatoyantes tenues que les villageois arboraient autrefois, et qu'ils portent encore lors de

nombreuses festivités. Plus surprenante, la section dédiée à la multitude de pains fabriqués sur l'île. Finement décorés, certains rivalisent de sophistication avec les bijoux exposés plus loin.

Il serait regrettable de ne pas s'aventurer dans un environnement naturel dont quelques endroits rappellent singulièrement les sites tessinois de la Maggia et de la Verzasca. Au Monte Nieddu, un sentier facile conduit à d'exotiques bassins naturels le long de l'espiègle rivière Pitrisconi, propice à la pratique du canyoning. On s'y baigne en été dans des senteurs de myrte et lavande sauvage.

Difficile d'échapper aux produits d'un terroir qui détient la plus grande production de pecorino en Europe. On peut légitimement préférer ce fromage au redouté casu marzu, volontairement infesté de larves blanches vivantes. Il faut déguster la coppa affinée, charcuterie obtenue grâce à un délicat mélange de viande de porc et d'arômes d'épices. Pour arroser le pique-nique, une bouteille de vin blanc Vermentino s'impose. Produit dans les environs, c'est le seul cru DOCG de la Sardaigne. «Salute!»



NURAGHE Un bel exemple de ces constructions spectaculaires et mystérieuses.

Pour étonner Gulliver

C'est probablement l'un des plus forts témoignages de la pré-histoire tardive corse: à Coddu Vecchju (région de Capichera), un tombeau collectif ramène à plus de seize siècles avant J.-C. Sa forme allongée – une dizaine de mètres – a inspiré son légendaire surnom de «tombe des géants». Une imposante stèle de quatre mètres de haut domine une porte lilliputienne. Elle permettait d'introduire des offrandes dans cet édifice mégalithique jadis recouvert d'un tumulus. A courte distance, un nuraghe (tour ronde en forme de cône tronqué datant aussi de l'âge du bronze) en dit long sur les antiques techniques de construction. Près de 7000 autres de ces vestiges intégrés à la végétation ont été mis au jour sur l'île. Dans quel but furent-ils érigés?

PRATIQUE

→ Y ALLER

En saison, easyjet relie quotidiennement Genève à Olbia. www.easyjet.com
Pour compenser son empreinte CO2: www.naturelabworld.com/fr/calcul-empreinte-ecologique

→ SÉJOURNER

Au Smart Hotel d'Olbia, dernier né du Groupe Felix, qui en compte 6 autres dans la région. www.felixhotels.it

→ VISITER

La Gallura sarde: www.galluraturismo.eu

→ ACHETER

De l'artisanat: tapisseries rustiques en laine, couteaux, terres cuites et vernies. Produits du terroir: www.karasardegna.it

→ LIRE

Sardaigne (Guide Routard, Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch